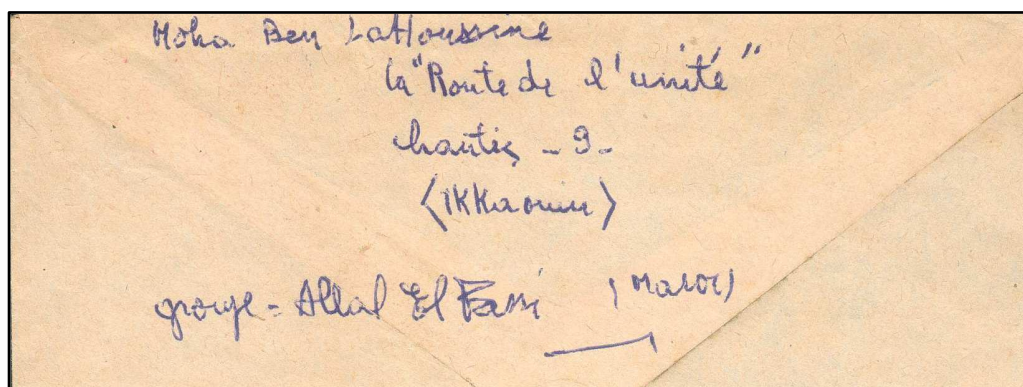
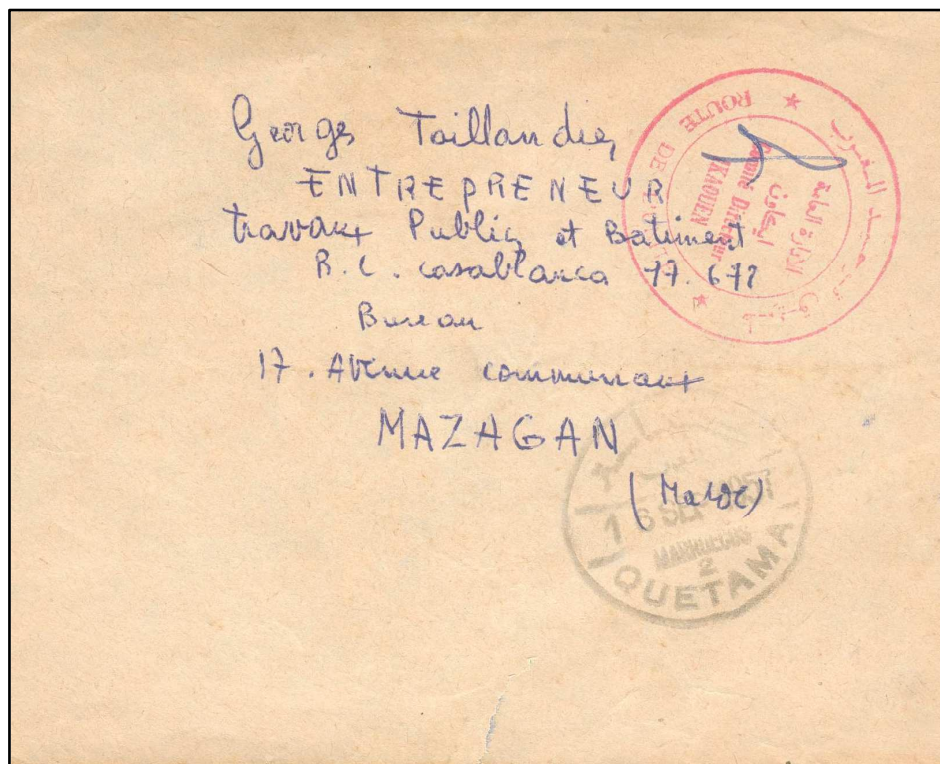


LA ROUTE DE L'UNITE : MAROC 1957 UN DOCUMENT EXCEPTIONNEL

par Khalid BENZIANE avec la collaboration de Thierry SANCHEZ

Le Maroc postindépendance nous réserve encore quelques surprises intéressantes sur le plan philatélique. Cette lettre apparemment anodine envoyée à Mazagan en 1957 cache un épisode important de l'histoire contemporaine.



Rappel historique

Le Maroc a obtenu son indépendance le 2 mars 1956 (zone française), et le 7 avril 1956 (zone nord sous protectorat espagnol). Après l'effervescence du retour à l'unité nationale, le gouvernement et les chefs de partis politiques cherchent les moyens de la cohésion du peuple et de ses institutions. Mehdi Ben Barka, chef du parti de l'Istiqlal, va mobiliser pendant l'été 1957 les jeunes du pays pour construire la « route de l'unité » entre Taounate et Ketama.

Le Maghrebophila

« *Le but de ce chantier conjuguant un effort physique et intellectuel est d'éveiller les consciences. Une initiative digne des grands régimes révolutionnaires, que l'Etat ne voit pas du meilleur œil (Maâti Monjib) ».*

Cette initiative va mobiliser 11 000 personnes venant de toutes les régions du Maroc pour construire une route reliant la zone sud à la zone nord sur un tronçon de 60 Kms entre Taounate et Ketama, en trois mois. Cette action a une valeur symbolique qui vise à désenclaver la région nord (ex-zone espagnole) où il n'existait qu'une piste non goudronnée.

Seize camps seront installés entre les deux localités. Le travail physique commence tôt le matin, l'après-midi est consacrée à la formation civique et éducative.

Cette construction ayant nécessité une organisation matérielle et humaine impressionnante va être dirigée de main de maître par Ben Barka, et va s'échelonner de juillet à octobre 1957.

Etude la lettre

Cette lettre fut envoyée en franchise du bureau postal de Ketama pour Mazagan le 16 septembre 1957.

Le cachet à pont de la poste est de type espagnol bilingue portant la légende QUETAMA, la date au centre sur une ligne entre deux traits. Le mot MARRUECOS figurant au-dessous de la date indique que la langue espagnole est toujours en vigueur dans cette région. Le petit 2 sous Marruecos, indique qu'il s'agit d'une agence postale temporaire (voir B.O. ci-après).

Ce timbre à date est rare, c'est la première fois qu'il est décrit. A ce sujet, cela fait des années que je recherche le cachet de cette ville sous protectorat espagnol, en vain...

Service postal à Ikaouèn (zone nord).

Par arrêté du ministre des postes, des télégraphes et des téléphones du 26 juin 1957, une agence postale temporaire de 1^{re} catégorie, dénommée « Quetama II », a été créée à Ikaouèn (zone nord), le 29 juin 1957, pour desservir les chantiers de la route de l'Unité.

Cet établissement, qui sera rattaché au bureau de Taounate, participera aux services postal, télégraphique et des mandats.

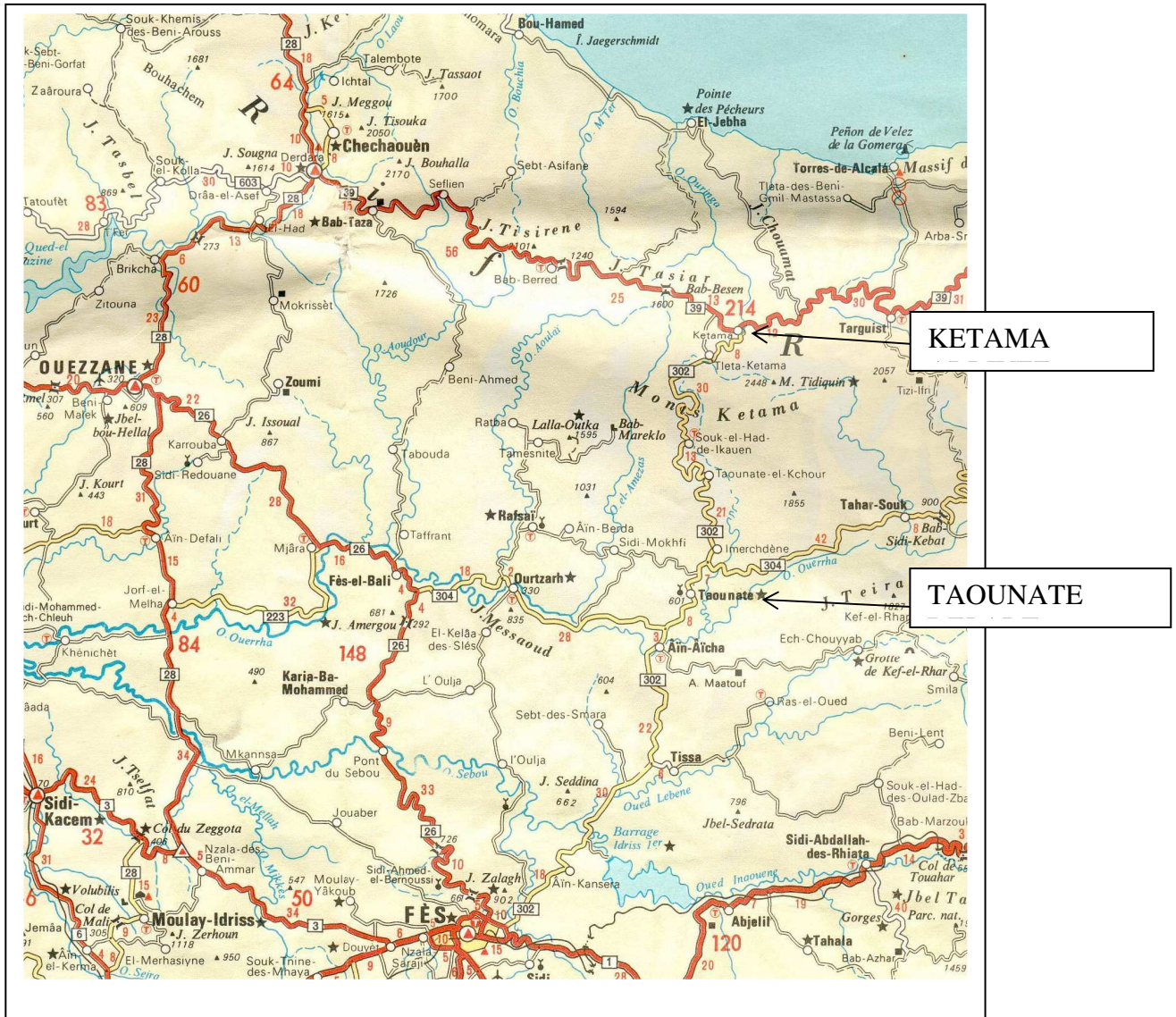
Le cachet rouge porte la légende bilingue « Route de l'Unité – Comité directeur Ikaouen (petite localité située à mi-chemin entre Taounate et Ketama). La lettre est adressée à un entrepreneur en bâtiment français installé à Mazagan (El-Jadida).

Au verso, on note que l'expéditeur fait partie d'un des seize camps installés sur la route en construction (chantier N°9), désigné sous l'appellation « groupe Allal El-Fassi » (du nom du leader historique du parti de l'Istiqlal et ardent défenseur de l'indépendance du Maroc).

Etonnant l'enveloppe contient toujours la lettre de l'expéditeur Ben Lahoussine, qui, en fait, réclame la prime à laquelle il devait avoir droit mais que son patron Tallandier ne lui avait pas encore versé.

Conclusion

Bien que banale d'apparence, cette lettre est un document de premier ordre de l'histoire postale et de l'histoire « tout court » du Maroc juste après son indépendance. Le timbre à date de Quetama 2 (ou Ketama) est rare et n'a eu qu'une courte vie (3 mois).



Référence bibliographique :

M. MONJIB : Ben Barka veut révolutionner le Maroc, Zamane N°24, octobre 2012, p : 6-9.